

ABSTRAKTIONEN / ABSTRAÇÕES

Niura Bellavinha, Fernando De La Rocque, Heberth Sobral et Traugott Spiess

Vernissage le 10 juillet 2025

Exposition du 11 juillet au 23 août 2025

Horaires: du mardi au samedi de 11h à 18h et sur rendez-vous

The title **ABSTRAKTIONEN / ABSTRAÇÕES** refers to a pictorial practice over a century old—a true hallmark of the 20th century in the field of visual arts. The exhibition presents abstract approaches which, though developed in vastly different eras and cultural contexts, engage in a dialogue that transcends time and geography. Two generations, two continents, yet a shared desire to liberate painting from representation.

On one side, **Traugott Spiess** (1919–2007), born and deceased in Zurich, was a student of Johannes Itten, one of the pioneers of abstraction. As early as the 1950s, he renounced all forms of figuration and embraced the aesthetics of Art Informel, an approach to painting that emphasized spontaneity, materiality, and expressive gesture. His work resonated with the Zero movement, earning him an invitation to the group's landmark exhibition *Europäische Avantgarde* in 1963 in Frankfurt. In Spiess' work, abstraction is born of a free, sometimes barely controlled, pictorial gesture. His brush-strokes—fine and swift—layer upon each other to form subtle networks, at times resembling spiderwebs. A dominant hue often generates a mysterious depth, conducive to contemplation, drawing the viewer into silent spheres akin to distant galaxies.

Responding to this meditative abstraction is the equally layered work of **Niura Bellavinha**, born in 1960 in Belo Horizonte, Brazil, where she still lives and works. She, too, constructs pictorial spaces through the superposition of colored layers. But here, the gesture is broader, more legible, as seen in *O maior trem do mundo 01, para Carlos Drummond de Andrade* (2023). This work is a subjective account of a journey to Ferros, near Itabira (Minas Gerais), a mining region where red earth colors everything with its dust—from roads to houses and trees. The artist translates this pilgrimage to the birthplace of one of Latin America's greatest poets, Carlos Drummond de Andrade, into painting. Layer by layer, the canvas reveals the imprints of a journey that is at once emotional, literary, and visual.

Herbert Sobral, for his part, approaches abstraction through a different strategy. He draws on everyday objects—here, Playmobil figurines—retaining their contours as a formal foundation. He then works through chromatic opposition, playing with bold contrasts. This approach recalls the strategies of *Hard Edge*, a North American movement of the early 1960s. Unlike his predecessors, Sobral prefers small formats, which he arranges into larger groupings. His works thus lean more toward the sign or symbol than toward purely painterly assertion. Abstraction becomes a visual language system—modular and potentially infinite.

Fernando De La Rocque, born in 1979 in Rio de Janeiro, creates dense meshworks using anthropomorphic figures. From a distance, the figures dissolve into expanding networks that often span the entire surface. This tension between figuration and structure gives his work a hallucinatory, almost dreamlike quality.

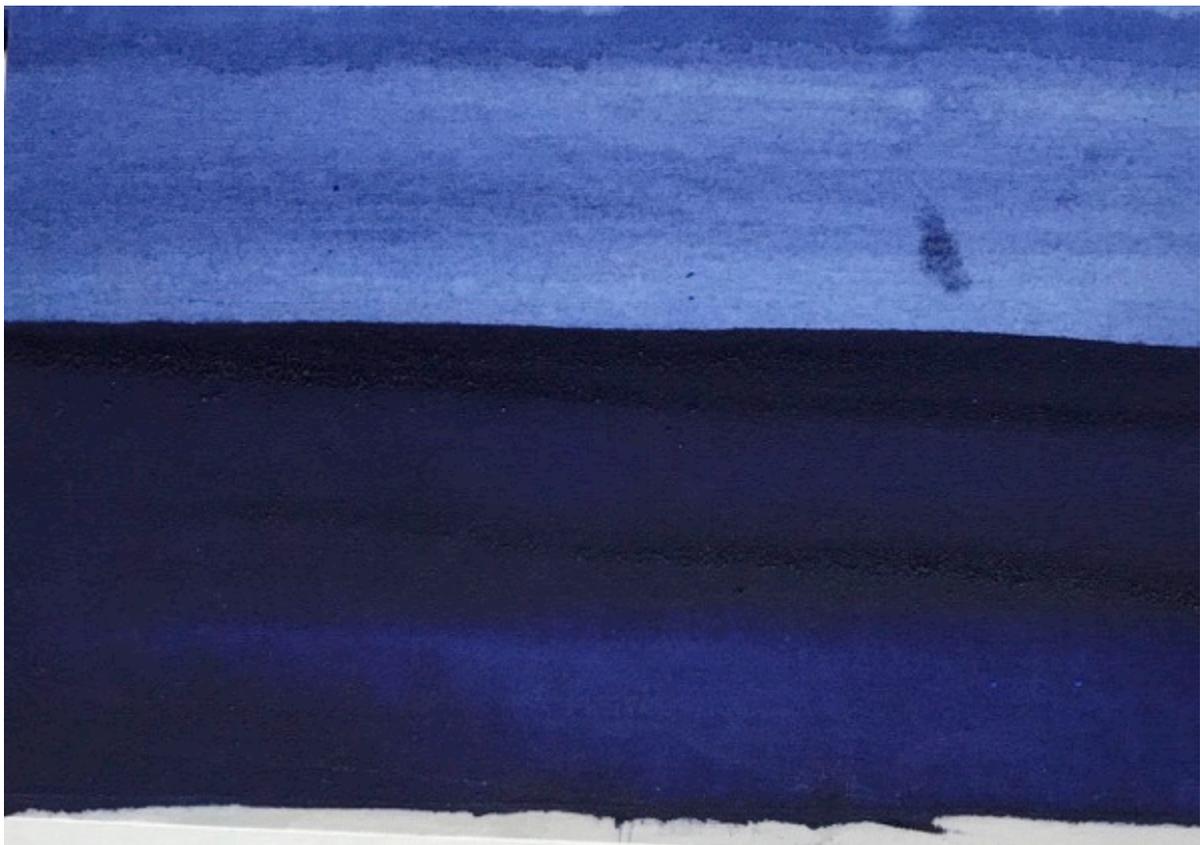
Finally, while *concrete art* reached its height in Brazil in the 1960s, **Antonio Bokel** arrived at it more gradually, after many years of gestural experimentation nourished by Cy Twombly, graffiti, and urban art in general. Today, he inscribes himself in a constructive and geometric tradition, refining his formal vocabulary. Among his key references are *Amílcar de Castro* and *Mira Schendel*. His forms are now arranged according to more controlled, rigorous structures, far removed from the urgency of graffiti. However, by positioning his work in the gallery's showcase, he maintains a direct connection with public space—a fundamental element in his artistic approach.

une production jb books&projets

Niura Bellavinha

Née en 1960, vit et travaille à Belo Horizonte

Artiste multimédia formée par l'Université de Belo Horizonte à Minas Gerais au Brésil, Bellavinha place au centre de ses recherches les éléments naturels. Qu'elle réalise une performance, une installation ou une peinture, l'artiste ne cesse d'explorer les caractéristiques et les possibilités intrinsèques à l'eau, à la terre, aux météorites etc. Son intérêt pour ces éléments va de pair avec une réflexion particulière sur la manière de donner forme à ses idées. Ayant participé à des expositions au Brésil et à l'extérieur, ses œuvres figurent aujourd'hui dans des collections telles la Collection Gilberto Chateaubriand à Rio de Janeiro, le Musée d'art Moderne à São Paulo et le Centre d'art contemporain Inhotim à Brumadinho, Minas Gerais.



Espelho azul, 2017
Acrylique et huile sur toile
21 x 30 cm

Antonio Bokel

Né en 1978 a Rio de Janeiro, Brésil. Il vit et travaille à Rio de Janeiro

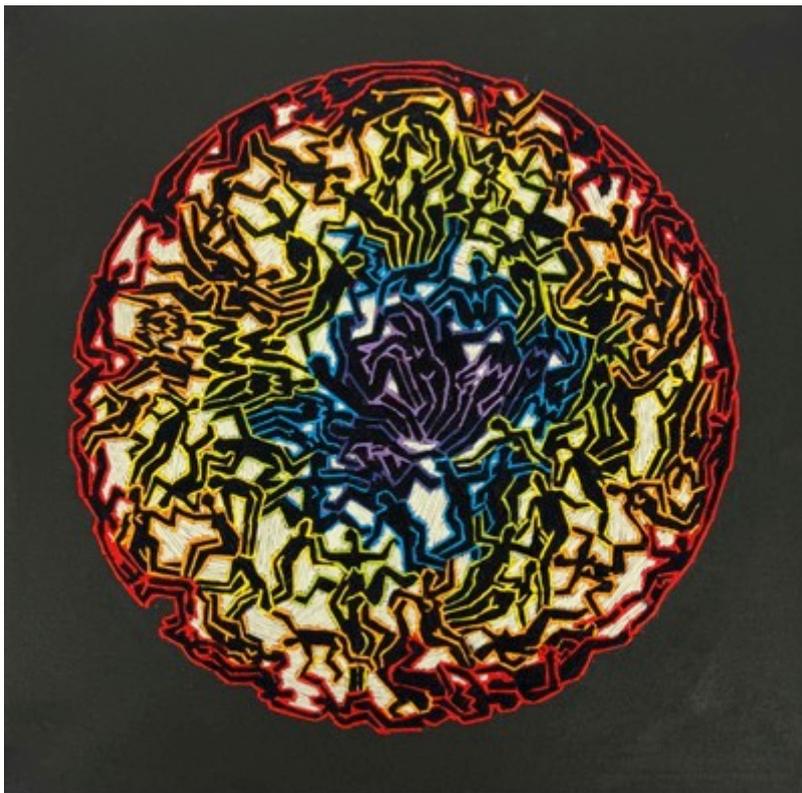
Antonio Bokel, est un artiste brésilien contemporain, reconnu pour son approche qui fusionne géométrie, symbolisme, et éléments urbains. Comme l'observe Agnaldo Farias, Bokel "manipule les limites de la peinture" en créant des œuvres où "son désir de rigueur et de précision se nourrit de l'erreur et du dévoiement calculé". Dans ses travaux récents, Bokel utilise des formes géométriques élémentaires qu'il perturbe par des opérations telles que des découpes, des renversements et des superpositions, "montrant comment toutes sont impliquées les unes dans les autres" pour explorer la tension entre l'ordre et le chaos. Par ces moyens, Bokel réussit à rendre visibles les "vecteurs divergents" qui coexistent dans ses œuvres et juxtaposent des éléments d'origine impulsive avec des formes rationnelles.



Fernando De La Rocque

Né en 1979 à Rio de Janeiro au Brésil. Il vit et travaille à Rio de Janeiro

Fernando de la Rocque est un artiste brésilien qui a obtenu son Baccalauréat en sculpture à l'Université des Beaux-Arts de Rio de Janeiro en 2004. Il réalise des corps entremêlés par l'intermédiaire de médias divers et variés, lesquels sont le dessin, la peinture, la broderie, les carreaux de porcelaine et la sculpture. En les réunissant, cela aboutit à un authentique art brésilien créé de toutes pièces par l'artiste. Son vocabulaire pictural intègre des figures humaines joyeuses et colorées, qui fait référence au plaisir à travers des scènes sensuelles. Par exemple, l'artiste réalise des êtres humains colorés prenant la forme de mandalas dans le but de promouvoir le plaisir à travers des orgies sexuelles. Ces œuvres picturales s'insèrent et incarnent le travail psychédélique de Fernando de la Rocque.



Gabriela Maciel

Née en 1977 à Rio de Janeiro, vit et travaille à Rio de Janeiro

Chez Gabriela Maciel, priment le geste et l'instinctif. Pour la réalisation de ses œuvres, l'artiste brésilienne établit des directives de départ qui lui serviront de repères au fur et à mesure que l'œuvre se construira. En fait, c'est l'instant et le processus de création lui-même qui est au centre de son travail. Et l'un de ces instants serait l'explosion. Titre d'ailleurs appliqué par l'artiste à une série de photographies où figurent des amoncellements de perles rocaïlle. Ces photographies pourraient être envisagées comme le témoignage de ce moment qui constituerait le passage de la forme solide de ses sculptures à celui fluide de ses performances pour lesquels ce même matériau est utilisé.



Explosion Perfloor, 2011

Tirage photographique collé sur aluminium

Ed 3 + 2 EA

110 x 45 cm

Heberth Sobral

Né en 1984 à Minas Gerais, Brésil. Il vit et travaille à Rio de Janeiro

Heberth Sobral a toujours été intéressé par les arts visuels. Il a démarré sa carrière artistique en suivant un cours de photographie qui l'a amené à être invité par Vik Muniz à travailler comme son assistant. L'artiste aborde des sujets quotidiens de comportement, de pensées et d'actes accomplis à travers une culture axée sur la représentation des souvenirs. Son travail propose une réflexion sur des questions controversées, en représentant des objets existants dans la vie de chacun, conduisant ainsi le spectateur à l'intérieur de son œuvre à travers la mémoire. Sobral utilise plusieurs mediums, tels que la céramique, la peinture, le dessin, les billets de banque, la gravure sur bois, ainsi que des poupées, pour construire son propre langage artistique. Sobral, cherche à transcender les simples formes géométriques pour toucher à des aspects plus humains et émotionnels. Son utilisation de supports variés et sa capacité à évoquer des souvenirs personnels et culturels rappellent l'approche plus expérimentale et interactive des néo-concrets. En s'appropriant des objets du quotidien et en les transformant en art, Sobral incite le spectateur à engager un dialogue avec ses œuvres, un principe fondamental du néo-concrétisme.

